

Équipe de gestion

Philippe VIALLE

Alessandro ROGGERO

Julia KUNG

COMMENTAIRE DE GESTION

Au cours du mois de mars les principaux indices boursiers des Etats-Unis continuent leur progression (S&P 500 +3.2%, Russel 2000 +3.4%, Dow Jones Industrial Average +2.1%) dans une perspective de performance économique plus solide qu'initialement attendu, la FED ayant revu à la hausse la croissance du PIB américain de 1.4% en décembre dernier à 2.1%. Sur le plan macroéconomique, la Banque centrale des Etats-Unis a maintenu, en mars, ses taux directeurs inchangés et anticipe désormais trois réductions de taux cette année (-75pdb), alors que le marché du travail reste solide avec des créations d'emplois pour le mois de février (publiées en mars) ayant surpris à la hausse (275k vs 198k attendus) et un taux d'inflation core de 2.5% en février (vs +2.4% en janvier). Par ailleurs, le prix du pétrole réagit à la résilience économique et gagne 7.4% sur un mois (WTI à 85.8\$/baril en fin du mois), alors que la dollar reste stable vs l'euro autour de 1.08\$/€. Du point de vue sectoriel, les compartiments qui avait été délaissés depuis plusieurs mois, tels que ceux de l'énergie, des services aux collectivités, des matériaux ou encore les financières ont contribué positivement et diffusé à d'autres secteurs que la technologie l'orientation positive des marchés financiers. Dans ce contexte, les secteurs des biens discrétionnaires, de l'immobilier et de la technologie sont les moins performants. Sur le mois, le fonds affiche une nette surperformance relativement à son indice de référence. Parmi les principaux contributeurs positifs, Micron Technology bénéficie du relèvement de sa guidance concernant la forte demande de mémoire entraînée par l'essor de l'intelligence artificielle, Teck Resources réagit à la hausse du prix du cuivre, de même que Agnico Eagle, la principale valeur aurifère canadienne profite de la hausse du métal. Du côté des contributions négatives, nous retrouvons Equinix, Mondelez International et Regeneron. Au sein du portefeuille, nous avons initié une position dans AbbVie en raison de bonnes perspectives notamment dans le domaine de la médecine esthétique et parallèlement nous avons réduit nos participations dans Amgen, en raison des risques liés à l'incertitude entourant la commercialisation de son médicament contre l'obésité, et dans Pfizer, car les perspectives de croissance sont faibles après les années pandémiques et la diminution des ventes de vaccins.